

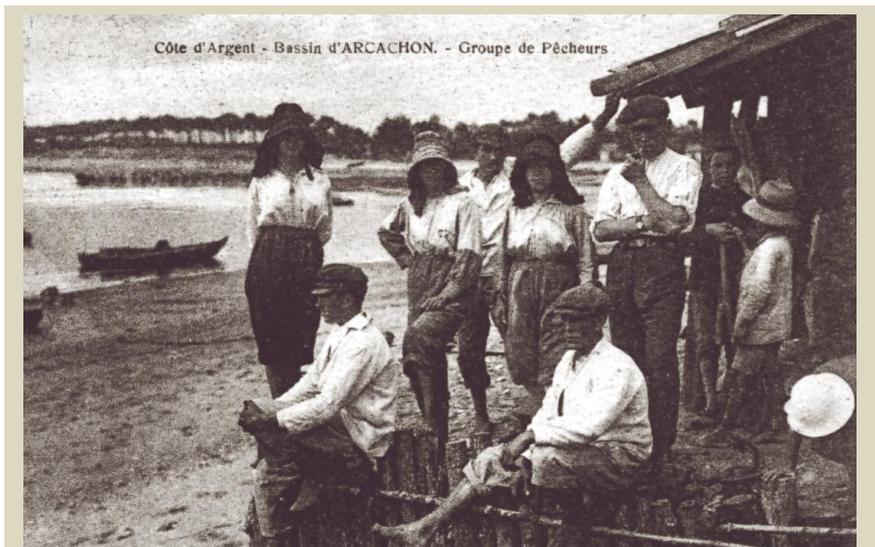
## LES MARCHANDS AMBULANTS

### JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais - n°46

Peut-on imaginer les rues d'Arlac sans voiture avec seulement quelques piétons, quelques vélos, quelques charrettes, des commères bavardes assises dehors, le soir, en été et de nombreux drôles jouant sur sa chaussée ?

Et pourtant, il y a seulement une dizaine d'années mes jeunes voisins de la rue de Lyon jouaient le dimanche au foot sur la chaussée sans gêner grand monde.

Autrefois les rues étaient cependant animées en dehors de l'embauche et la débauche à la verrerie de Carmaux (1). Pas de supermarchés et les ménagères se ravitaillaient chez des petits commerçants en boutique ou attendaient le passage des ambulants qui les sollicitaient régulièrement.



Les pêcheurs du bassin d'Arcachon

toujours une escorte enfantine pendant ses tournées.

" Javel , Javel " criait l'arménien ou le turc qui poussait son charreton rempli de nombreuses bonbonnes d'eau de javel (3) qu'il fabriquait lui-même dans un terrain de la rue Daniel Meller et qu'il stockait rue Jean-Jacques Rousseau. La manipulation de cette eau rendait ses habits loqueteux et ses mains crevassées mais il était très attendu des femmes le jour de la lessive.

Une gujanaise était bien reconnaissable dans nos rues. Venant par le train avec son vélo. elle descendait a la gare de Pessac et parcourait nos quartiers, les sardines fraîches sur les porte-bagages et la benaise (4) sur la tête. " Royans, royans d'Arcachon. gros comme des mules " criait-elle (5).

Il y avait aussi Julia Andrès qui se ravitaillait aux Capucins et qui poussait sa charrette de marchande de quatre saisons jusqu'à Arlac où elle habitait en faisant moult détours.

L'été, on voyait plusieurs fois par semaine passer la voiture a cheval des glaces Bernat (6).

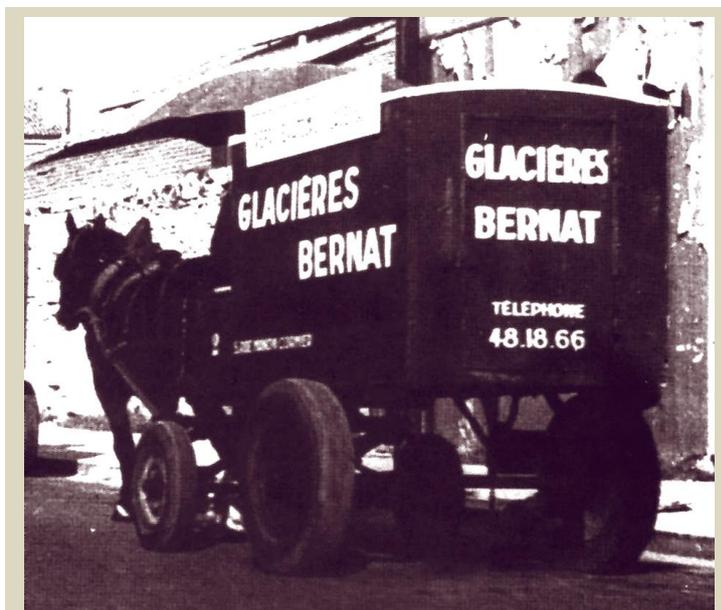
Le cocher savait découper à la demande avec son pic le pain de glace que la maîtresse de maison emmenait rapidement à sa glacière, grand coffre métallique un peu isolé bien fermé avec un bac de récupération des eaux car, bien sûr, les réfrigérateurs familiaux n'existaient pas.

L'un des plus connus par sa démarche zigzagante était Roucoule dit " Bacchus " : " gueille, ferraille, peaux de lapin mâle ou femelle, ça ne fait rien ". son antre se situait avenue de la chapelle Sainte Bernadette. Au début, ses tournées se faisaient à vélo, puis en charrette tirée par un âne dont la principale nourriture était l'herbe de l'avenue. Les enfants aimaient beaucoup l'accompagner dans son " carrosse ".

Mais il faut bien quitter ce bon " vieux temps ".

Rappelons nous après la dernière guerre quelques figures familières. Tous les jours, la laitière de la rue de Paris poussait sa charrette pleine de bidons dans toutes les rues après s'être ravitaillée à la ferme de Mr de la Raitrie située vers la Tour de Veyrines. Non seulement elle versait la quantité demandée dans le pichet de la cliente, mais elle n'oubliait pas le lançot (2).

Le boulanger de la rue Gérard Blot, Mr Lacoste, a porté le pain tous les matins pendant 25 ans, avec des véhicules de plus en plus modernes : le vélo et sa remorque et le chien qui tirait pour commencer, le triporteur à pédales puis à moteur, enfin la camionnette. Mais quand ses employées le remplaçaient, elles poussaient des sortes de caisses sur deux roues dans les rues. Tous se rappellent ses friandises qu'il distribuait aux petits et aux grands : petits pains, bonbons et il avait



Charette du glacier Bernat

- (1) Verrerie de Carmaux : 200 ouvriers ; production de bouteilles de 1929 à 1963. Emplacement : Jardins de l'Europe.
- (2) Lançot : petit supplément de lait, plus ou moins généreux.
- (3) L'eau de Javel doit son nom à un quartier de Paris « Javel » où elle était fabriquée.
- (4) Benaise : coiffe des parqueuses et des femmes de pêcheurs du Bassin d'Arcachon, semblable à la « quichenotte » des saintongeaises.
- (5) Les Royans sont des sardines. L'expression date du XVIII<sup>ème</sup> siècle, quand le Captal de Buch, seigneur du Puy Paulin à Bordeaux taxa si fortement les sardines de Royan que les bordelais achetèrent celles du Bassin.
- (6) La société Bernat, spécialiste des produits surgelés et glaces existe toujours à Villenave d'Ornon.